



Dimanche 12 décembre 2021

3ème dimanche de l'Avent Année C

« Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient celui qui est plus fort que nous »

## Évangile du jour Luc (3, 10-18)

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle. - *Acclamons la Parole de Dieu.*

## Homélie (par Père Bernard MOEGLÉ)

Remués par l'énergique prédication de Jean le Baptiste, les pécheurs reconnaissent leurs fautes et demandent le baptême. Le baptême est un signe de conversion, un geste qui engage, qui a des conséquences.

On comprend donc que, 3 fois de suite, revient cette question : « Que devons-nous faire ? » Nous pourrions nous poser la question, nous aussi, en ce temps de préparation à Noël.

**Le chrétien ne peut se contenter de dire qu'il a la foi.** St. Jacques ira jusqu'à écrire que celui qui ne montre pas sa foi dans sa manière de vivre, sa foi est bel et bien morte (voir 2, 14-26). Nécessairement, la foi en Jésus, Fils de Dieu, doit donner une couleur évangélique à notre manière de vivre.

Jean-Baptiste donne une réponse différente aux foules, aux publicains et aux soldats, mais c'est un même esprit qui inspire ses réponses : il s'agit de l'amour du prochain, du respect des autres, et du partage fraternel. Nos relations doivent être imprégnées d'humanité.

Alors, frères et sœurs, partager son temps avec ses proches, avec les personnes isolées ou dont le cœur est lourd de chagrin ou de culpabilité, ne pourrions-nous pas atteindre cet objectif tout simple en ce mois de décembre ? La prière nous aidera à discerner des appels concrets dans notre existence quotidienne. L'Esprit Saint nous aidera à y répondre avec générosité et enthousiasme.

Au final, le Seigneur lui-même « aura en nous sa joie et son allégresse, il nous renouvellera par son amour », annonce le prophète Sophonie (3, 17-18a) . Et St. Paul lui fait écho en ces termes : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ! »

La joie, notamment en Afrique, se manifeste souvent par la danse. N'est-ce pas magnifique de penser que Dieu veut nous entraîner dans sa danse ?

C'est ce Dieu-là qui vient à Noël. Invitons-le chez nous. Amen !

